

Valérie Gaudreau

Une centrale de police «pour 100 ans»

Par Valérie Gaudreau, Le Soleil

15 mai 2024 à 05h45

C'était la fête chez les flics mardi avec le dévoilement de l'immeuble situé à l'angle du boulevard Louis-XIV et de l'autoroute Laurentienne. Et avec raison. (Frédéric Matte/Le Soleil)

CHRONIQUE / Ça sent le neuf dans la nouvelle centrale de police. Très attendu, l'immeuble de Charlesbourg montre surtout que, des fois, des projets finissent par être livrés comme du monde.

C'était la fête chez les flics mardi avec le dévoilement de l'immeuble situé à l'angle du boulevard Louis-XIV et de l'autoroute Laurentienne. Et avec raison.

J'aime beaucoup ces visites de presse de bâtiments dont on entend parler depuis si longtemps. Surtout une centrale de police où on espère ne pas avoir à remettre les pieds!

Incursion dans la nouvelle centrale de police

Découvrir les cellules, les salles d'interrogatoire, les vastes aires ouvertes vitrées avec, comme toujours, mes trop nombreuses références à *District 31* et *Indéfendable*.

«Le bâtiment et sa structure est bonne pour 75 à 100 ans. Donc pour moi, on regarde vers l'avenir», a lancé mardi le directeur du Service de police de la Ville de Québec Denis Turcotte à propos du bâtiment de 16 000 m² sur cinq étages.

L'homme avait de quoi être fier de l'inauguration de cette centrale, trois ans presque jour pour jour après la première pelletée de terre en mai 2021.

Trois ans, aussi, après son arrivée à la tête du SPVQ en avril de la même année.

Avec une facture de 112 millions, la construction menée par le Service de la gestion des immeubles de la Ville de Québec et conçue par la firme d'architecture CCM2 respecte le budget évalué à 114 millions depuis 2022.

Cette inauguration survient moins de trois mois après celle de la bibliothèque Gabrielle-Roy, elle aussi dans le respect des coûts.

Voir en si peu de temps deux gros projets dans les cartons depuis des années inaugurés donne un peu de pep en cette période où tout a l'air tellement, cher, compliqué, retardé.

Encore mardi matin, [le collègue Olivier Bossé révélait](#) que le gouvernement du Québec a doublé le budget alloué à la rénovation du ministère des Finances, l'édifice Gérard-D.-Lévesque, passé de 188 millions à 340 millions.

Il faut croire que la Ville de Québec arrive encore à boucler des projets et à couper des rubans.

Crise et tergiversations

Mais si la conclusion est heureuse, la route vers la nouvelle centrale n'a pas été de tout repos.

Petit retour dans le temps.

En 2016, la Ville achète pour 2,6 millions un premier terrain à l'angle du boulevard Pierre-Bertrand et de la rue des Rocailles. Rapidement, l'endroit est critiqué, les coûts jugés mal évalués, le terrain trop petit, notamment pour les besoins en stationnement.

Cet épisode, certains s'en souviendront, a d'ailleurs mené à la démission de Jonatan Julien, alors vice-président du comité exécutif sous Régis Labeaume.

Dans une sortie en règle en mai 2018, l'ancien maire avait littéralement jeté son conseiller sous l'autobus en estimant que M. Julien l'avait «échappé».

Jonatan Julien avait alors claqué la porte d'Équipe Labeaume pour siéger comme indépendant. Il a par la suite fait le saut à la CAQ, où il est député et ministre depuis les élections de l'automne 2018.

En juin 2019, après crise et rebondissements, la Ville de Québec a finalement choisi le terrain actuel.

Quel avenir pour le terrain du parc Victoria?

Maintenant que les employés, patrouilleurs et enquêteurs déménageront

sous peu, il sera intéressant de voir quel sort sera réservé au terrain de l'ancienne centrale du parc Victoria.

Son état de décrépitude fera bien peu de nostalgiques dans les troupes policières.

Depuis décembre, il est acquis que la vieille centrale de 1966 située rue de la Maréchaussée sera démolie.

Mais le terrain est contaminé et aucun projet n'est encore précis.

Lors de la campagne électorale de 2021, Bruno Marchand imaginait des arbres pour prolonger le parc Victoria et avait assuré qu'aucun projet résidentiel ne s'y développerait.

L'endroit est avantageusement situé à l'entrée du centre-ville. Gageons qu'il se retrouvera dans quelques programmes électoraux.